

Le Graal

J'aurais voulu faire le tour du monde.
La terre est si belle, je n'aurais pas été déçu.
En faire davantage, c'est sûr, je n'aurais pu
Sans me perdre dans les boucles de cette ronde.

Visiter des forêts immenses, parler aux oiseaux.
Être adopté par une famille de gorilles,
Jouer avec leurs petits, faire des nids de brindilles
Et de fougères pour reposer nos cœurs au chaud.

Découvrir la steppe immense grâce à de braves chevaux.
Prendre dans les bras les enfants phoques au yeux aimerveillés.
Voler dans les mers chaudes avec les dauphins et les cétacés.
Et plonger des falaises vertigineuses avec les aigles royaux.

Monter aux faîtes des géants des forêts profondes,
M'endormir sur leurs moindres branches fécondes.
Me sentir balancé comme enfant au berceau.
Vivre la force de la nature douce comme roseau

Gravir et souffrir aux flancs des montagnes escarpées,
Trébucher de fatigue et chuter harassé sur les sentiers,
Croiser les agiles et fuyants bouquetins
Et respirer la plénitude au sommet enfin atteint

M'envoler au son de Haendel de Mozart et de Bach.
Comprendre le lien de l'âme humaine à la musique.
Entendre les cascades forcer les plus étroits passages.
Et frémir avec respect des violences terrestres

Croiser des êtres sages d'une infinie bonté.
Emboîter leurs pas pour vivre au son de leur foi.
Répandre la douceur partout au milieu des combats.
Puis s'éloigner aux confins des déserts et prier.

Traverser comme l'éclair la planète entière,
Des zones venteuses et glacées de l'arctique
À celles non moins gelées de l'antarctique
Et pénétrer de part en part l'écorce de la terre.

Connaître les plus intimes secrets de la vie.
Et guérir de leurs maux mes frères humains.
Essuyer de leurs yeux les larmes du chagrin
Et remettre à chacun le rire à pleine main.

Que de prétentions dans ces quelques quatrains.
Mais je sais qu'au fond de vous, chacun me rejoint.
Hélas, nous savons tous les efforts surhumains.
Qu'ils nous faudrait déployer pour être demain,

Juste un peu plus humain.

Egle 09/02/019